

Synthèse du rapport

La situation nutritionnelle des enfants vivant dans la bande sahéenne s'est détériorée de manière significative en 2012. Une faible pluviométrie en 2011 a engendré de mauvaises récoltes et des pertes de bétails, qui ont entraîné une augmentation des prix de l'alimentation et les prévisions pour 2012 n'étaient pas encourageantes.

Les systèmes d'alerte précoce annonçaient que plus de 12 millions de personnes dans plusieurs pays du Sahel seraient affectées par une crise nutritionnelle et que les vies de 1,1 million d'enfants seraient menacées par la malnutrition aiguë sévère (MAS). Pour survivre, ces enfants avaient besoin de traitements spécifiques et d'un soutien à long terme dans leur communauté. La réponse à cette crise a été compliquée par le fait que beaucoup des zones affectées étaient isolées, difficiles à atteindre et que les systèmes de santé nationaux n'avaient pas la capacité de prendre en charge toutes les populations affectées.

La crise nutritionnelle de 2012 a affecté 9 pays : le Burkina Faso, le Cameroun (nord), la Gambie, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria (nord), le Sénégal et le Tchad. Le contexte dans le Sahel est particulièrement difficile. La situation peut être décrite comme une urgence chronique entrecoupée d'épisodes plus aigus. L'isolement de beaucoup de régions du Sahel pose des problèmes considérables d'approvisionnement et de distribution, avec souvent d'importants délais de mise en œuvre, dus aux distances, à la sécurité et aux contraintes climatiques.

En décembre 2011, l'UNICEF a alerté la communauté internationale sur l'imminence de la crise et la nécessité de préparer une réponse humanitaire appropriée. En février 2012, l'UNICEF a lancé un appel de fonds d'urgence. Cet appel a été révisé à la hausse en cours d'année pour passer à 239 millions de dollars en raison de l'envergure de la crise, exacerbée par les inondations, le choléra et les déplacements de populations au Mali.

La situation au Mali est particulièrement complexe et a des conséquences sur les autres pays de la région. En plus de l'aggravement de la crise alimentaire, le pays a subi un coup d'état militaire suivi d'un conflit dans la région nord. La situation politique continue de ralentir les efforts humanitaires. L'UNICEF bénéficie d'une présence et d'une expérience sur place de longue date, et en tant qu'agence des Nations unies, a la capacité d'atteindre les enfants même dans des circonstances difficiles et d'insécurité. Le conflit a forcé un grand nombre de personnes à fuir dans d'autres zones du pays et à franchir les frontières pour aller vers la Mauritanie, le Burkina Faso et le Niger. Les déplacements de populations posent un défi humanitaire supplémentaire, qui va perdurer en 2013 – les réfugiés sont hébergés dans des communautés d'accueil dont les ressources sont très précaires.

Dans des situations d'urgence de cette ampleur, la rapidité de réponse est essentielle. Il est difficile de prédire comment la situation va évoluer, car plusieurs facteurs – les pluies, les maladies, l'insécurité – peuvent devenir très rapidement des menaces pour les enfants. C'est pour cela que des fonds non affectés se sont révélés très précieux, nous permettant de réagir rapidement et efficacement.

Au Sahel, la menace d'une crise a été identifiée très tôt. Alors que les donateurs répondaient à l'appel de fonds, l'UNICEF préparait l'intervention d'urgence, bien avant que la magnitude de la crise devienne une évidence pour le grand public. Grâce aux financements reçus, l'UNICEF a réussi à prendre en charge un nombre d'enfants sans précédent dans le domaine de la nutrition d'urgence. Cependant, les donateurs ont accordé moins d'attention aux besoins financiers des domaines de l'éducation, de la protection, de l'eau et assainissement, du VIH/sida, qui sont des composantes essentielles d'une réponse complète et intégrée, nécessaire pour faire face aux besoins à long terme des communautés affectées.

Avec le soutien des donateurs, l'UNICEF a pu prendre en charge la majorité des enfants les plus vulnérables du sahel. Les derniers chiffres indiquent que d'ici fin 2012 avec l'aide de nos partenaires, nous aurons pu prendre en charge plus de 850 000 enfants menacés de MAS. Un accomplissement significatif qui a permis d'éviter une catastrophe humanitaire à grande échelle – mais beaucoup d'enfants dans la région sont toujours hors d'atteinte.

Selon les dernières estimations, les donateurs ont contribué à hauteur de 134,7 millions de dollars à l'appel d'urgence de l'UNICEF pour le Sahel. C'est une contribution exceptionnelle sans laquelle nous n'aurions pu atteindre de tels résultats. Cependant, certains secteurs de l'intervention de l'UNICEF sont toujours sous-financés. La nécessité d'un soutien continu est réelle – plus de 104 millions de dollars sont requis pour mettre en place des interventions à l'échelle de la crise.

Enfin, il faut préciser que ce rapport porte seulement sur les fonds du *Humanitarian Action Update (HAU)* et que l'UNICEF continue de mener ses programmes réguliers et ses activités de développement dans les pays affectés par l'urgence Sahel. Les fonds de l'appel d'urgence sont utilisés pour soutenir les activités additionnelles pour répondre aux besoins immédiats des enfants durant les périodes exceptionnelles.

Résultats clés :

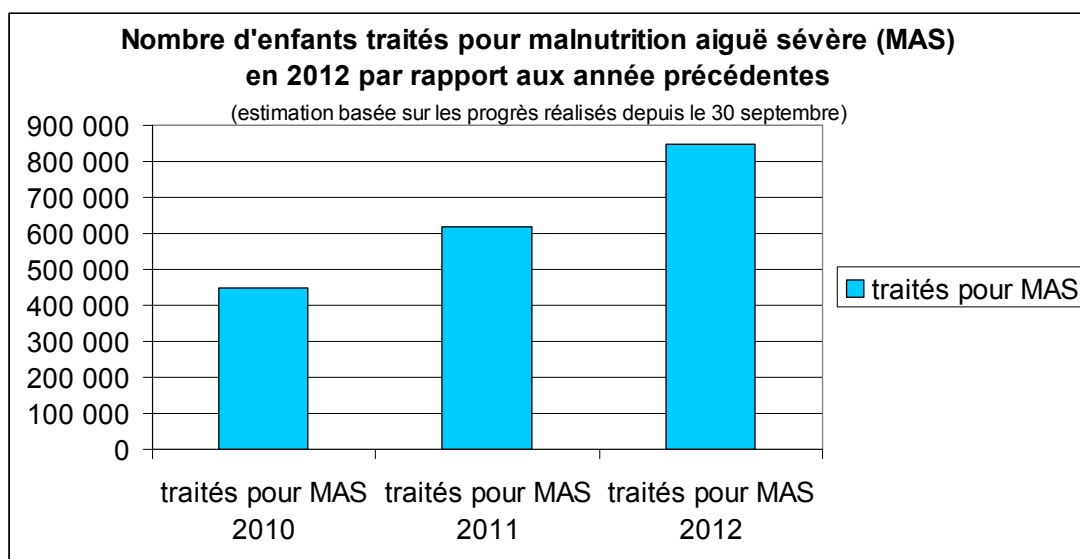
A fin septembre 2012, **plus de 730 000 enfants de moins de 5 ans sévèrement malnutris avaient reçu un traitement**. Les projections indiquent que d'ici la fin de l'année, plus de 850 000 enfants auront été traités. **Cela représente 3 quarts des 1,1 million d'enfants identifiés comme menacés par la malnutrition aigüe sévère dans la région.**

Plus de 400 000 enfants traités pour malnutrition n'ont aujourd'hui plus besoin d'une prise en charge médicale.

Le nombre de centres de santé proposant des services de nutrition est aujourd'hui de 4 700, alors qu'il était de seulement 3 100 il y a tout juste un an.

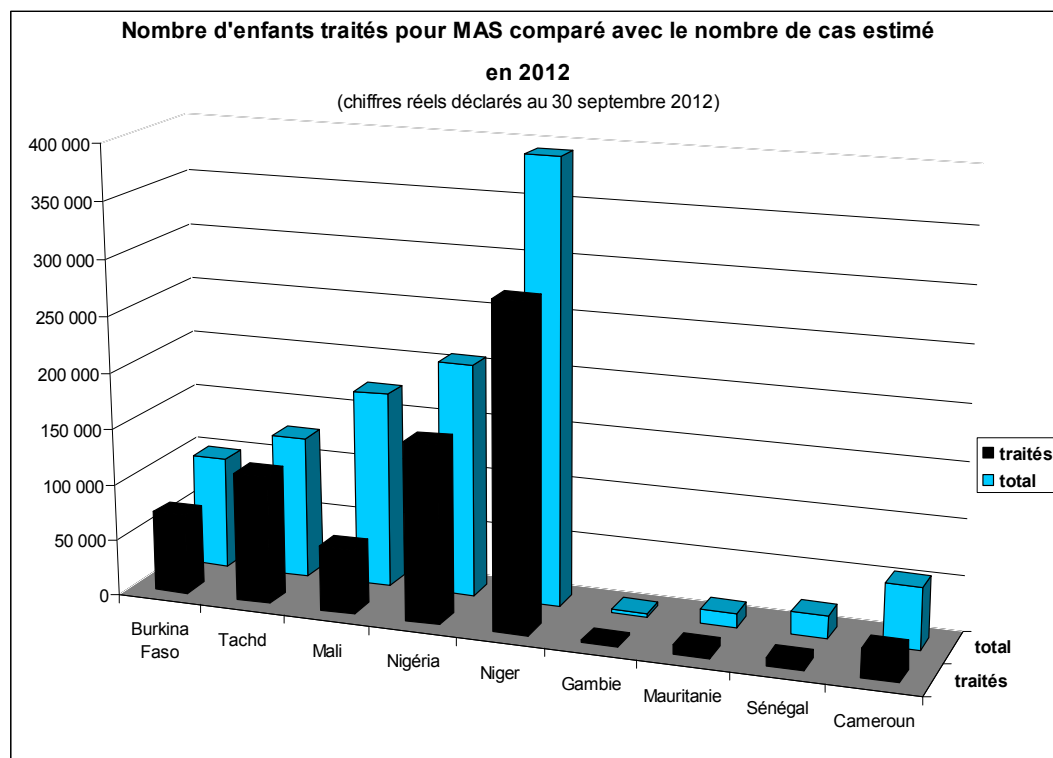
1,9 million d'enfants dans les zones d'urgence ont été vaccinés contre la rougeole.

7,3 millions de familles dans les zones d'urgence ont reçu des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour se protéger du paludisme.



(Chiffres cumulés pour les neuf pays inclus dans le document *Humanitarian Action Update*)

PLUS D'UN MILLION D'ENFANTS MENACES, OU SOUFFRANT DE MALNUTRITION AIGUË SEVERE



Voir plus loin

Ensemble, nous avons pu éviter une catastrophe humanitaire majeure, en traitant plus d'enfants souffrant de malnutrition que cela n'avait jamais été fait. La crise n'est pas terminée. Beaucoup de familles ont vécu une tragédie et beaucoup d'enfants au Sahel sont toujours menacés.

Grâce à un soutien régulier, nous devons garantir l'approvisionnement continu de traitements vitaux pour les enfants qui souffrent de malnutrition et de maladies infectieuses, telles que le paludisme, la rougeole, la méningite et le choléra.

La situation humanitaire au Sahel, récurrente et chronique est largement due aux niveaux élevés de vulnérabilité. Dans une région, où environ 226 000 enfants de moins de cinq ans meurent chaque année de causes évitables, exacerbées par la dénutrition, nous devons nous concentrer sur la lutte contre les facteurs structurels sous-jacents. L'UNICEF est engagé dans une démarche qui sauve des vies aujourd'hui et prépare à la résilience pour demain.

La réponse à une urgence aiguë n'est qu'une partie du problème. En s'appuyant sur ce qui a été réalisé en 2012, nous voulons permettre aux communautés d'être mieux préparées à faire face aux menaces futures et aux pénuries. Nous continuerons à faire tout notre possible pour répondre aux besoins de tous les enfants et pour protéger leurs droits.

L'environnement du Sahel continue de présenter un défi à la protection des droits des enfants. La sécurité alimentaire est menacée par la désertification, la sécheresse, et d'autres désastres, la pression démographique et les changements fréquents des prix des denrées de base.

Dans le but de minimiser l'impact des futures urgences, il est temps aujourd'hui de mettre en place des systèmes et renforcer la capacité à résister des communautés les plus exposées aux risques. Notre réponse à la crise en 2012 a démontré combien la réussite était possible grâce à un effort international concerté. Nous devons travailler ensemble pour permettre aux populations locales de lutter, non seulement contre les besoins à venir, mais aussi pour faire face aux futurs bouleversements.

L'UNICEF continue de fournir un support humanitaire vital aux enfants et à leur famille au Sahel. En 2013, nous avons prévu d'augmenter notre capacité à faire face à une malnutrition aiguë sévère dans les communautés, d'étendre le nombre de centres de santé nationaux détectant et traitant la malnutrition et encourageant la pérennité de ce service. Nous souhaitons aussi assurer qu'une réponse humanitaire immédiate est liée, à long terme, à la nutrition, la santé, l'hygiène and les interventions pour les enfants atteints du VIH/sida.

Nous travaillerons avec les communautés et les partenaires locaux pour renforcer les stratégies et permettre aux enfants et à leurs familles de réduire leur vulnérabilité, de prévoir et s'adapter aux futurs bouleversements et d'atténuer les risques d'impact. Dans le but d'assurer que nos ressources sont dépensées dans ce but, nous augmenteront les systèmes de surveillance sur le terrain et travailleront avec les gouvernements pour de meilleures préventions des évènements critiques.

Contact presse

UNICEF France

Maud Saheb

T. 01 44 39 77 70

msaheb@unicef.fr